ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N

Memoire Sur des fistules Caverneuses dans les Environs de la poitrine

Suivant les regles de la bonne Chirurgie, il faut ouvrir les abces dans leur partie la plus declive, afin que la matiere purulente s'evacue par son propre poid; Car il Est d'observation que des que la matiere Est Evacuée, les parois du Sac qui la Contenoient se rapprochent, Et Contractent Entre eux une adherence intime, lors qu'ils Sont maintenus dans un Contact immediat.

Il Est Cependant des parties du Corps humain ou quoique l'ouverture du dépôt Soit dans la partie la plus déclive, Les parois du Sac qui Contenoient la matiere, ne Contractent pas pour Cela d'union Entre eux, Et il resulte un vuide dans Lequel Continuellement de la Matiere, qu'on peut appeler fistule Caverneuse. C'Est à la poitrine ou ces Sortes de fistules Sont les plus Communes, Et C'est aussi Celles de Cette partie du Corps que je me propose d'examiner.

pour guerir Ces Sortes de fistules, on ne vise Souvent a rien moins, qu'a de grandes incisions, Et quoi quelles Soient prescrites par un auteur tres respectable, je me propose neanmoins d'examiner Si Ces incisions Sont necessaires dans tous les Cas; Et j'espere faire voir qu'il y a des Cas particuliers qu'il Est bon de Separer des principes generaux; Et qu'il n'Est point de regle Sans Exception; pour Cet Effet je vais Etablir la Cause physique qui S'oppose à la guerison de Ces Sortes de fistules dans les Cas mêmes les plus Simples, Et les moyens de Les guerir Sans Se voir à de grandes incisions. C'Est à l'Observation à mettre En Evidence le principe que j'etablis, je Commence par un dépôt fistuleux avec Carie

1re Observation

Mr petit receveur des tailles de Cette ville fut

ARC 24 d. 124

attaqué au mois de juillet de 1782 d'une fievre putride,
qui après deux mois d'existance, parut se terminer par un
engorgement de la parotide gauche ; l'engorgement étant très
dur, on appliqua des cataplasmes maturatifs, afin de
déterminer la suppuration la plus prompte, mais la
tumeur loin de se prêter à la suppuration se termina par
délitescence ; la matiere morbifique après avoir séjourné
huit jours dans la parotide, se déposa par metastase
dans le tissu cellulaire des muscles pectoraux du
même côté. la presence de la matiere occasionna
un engorgement pateux dans tout le sein gauche, . . .
quoique la fievre eut parue perdre son caractere de
putridité, il existoit néanmoins toujours des frissons
irreguliers, et des chaleurs nocturnes que rien ne pouvoit
calmer.

Le Malade se plaignoit de ressentir une lourdeur
sans beaucoup de douleur sous le sein gauche, cette
lourdeur, c'étoit l'expression du Malade, subsista
cinq mois sans augmentation dans le gonflement
de la partie ; elle étoit cependant assez douloureuse
pour empêcher de se coucher dessus.

on regarda d'abord l'engorgement pateux du sein
comme tenant de l'emphisème, et en conséquence
on appliqua des compresses trempées dans les
spiritueux ; l'inutilité des spiritueux fit
recourir à mille remedes qui n'opérerent aucun effet
sensible ; enfin au bout de cinq mois de fixation
de l'humeur, elle fermenta, la tumeur augmenta,
et il parut un point de fluctuation pateuse.

Le Chirurgien appelé pour donner issue à la

Matière plongea un coup de lancette dans
la partie déclive de la tumeur ; j'ignore quelle
fut la profondeur de cette ponction, mais il ne sortit
aucune matière purulente que deux jours après ;
l'écoulement de la matière dont je ne puis peindre
le caractère dans le commencement de sa sortie,
subsista pendant quatre Mois ; l'orifice par lequel
elle coulait n'était pas plus grand qu'une plume à écrire, et était continuellement garni d'une
excroissance de chair.
pour tarir le foyer d'où découlait la matière —
on ne s'attachait qu'à combattre l'excroissance,
aussi l'écoulement subsistait-il toujours.
Le Malade ennuié d'une si longue suppuration
appela en Consultation deux Médecins et trois
Chirurgiens du nombre desquels je fus.
Le premier objet de l'assemblée fut de reconnoître
la profondeur du Sac fistuleux ; on introduisit
pour cet effet une Sonde, qui plongée de bas
en haut parcourut un espace d'environ quatre
pouces en tous sens ; on reconnut à la faveur de
la Sonde qu'il y avoit Carie à l'une des Côtes.
Cette découverte tant de la profondeur du Clapier,
que de la Carie, fut le Sujet d'une sérieuse
Déliberation.
Les quatre Consultans furent d'avis qu'on fit
une incision pour découvrir la Carie ; Ils s'accordèrent sur la forme de l'incision —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Les uns la vouloient en long, les autres en travers en forme de Croix, pour mieux découvrir, et traiter la Carie.

Mon avis au contraire fut d'une point pratiquer d'incisions ; La Carie même servoit de soutien à mon sentiment, l'état actuel du Malade le corroboroit encore d'avantage.

quant à l'existance de la Carie, j'exposai d'abord que la Côte pouvoit être plus ou moins attaquée, que dans l'hypothese qu'elle fut altérée dans toute son Epaisseur, elle pouvoit encore être dans une plus ou moins grande étendue dans sa longueur ; - que s'il arrivoit que cela fut ainsi, il faudroit de toute necessité travailler à l'exfoliation, et que souvent pour y parvenir il falloit scier la Côte - comme la Chirurgie nous en fournit des Exemples -

Si au contraire la Carie n'occupoit que la Superficie de la Côte, j'exposai encore l'inutilité des incisions fondé sur ce que l'exfoliation pouvoit se faire spontanement ; que l'on avoit plus rien à craindre dans l'augmentation de la Carie, d'autant plus qu'elle tenoit d'un caractere putride, qui pour l'ordinaire produit des gangrenes et des Caries Seches, que la matiere putride avoit du faire toute son invasion lors de son existance, et dès qu'elle n'existoit plus, on ne devoit plus se redouter dans l'augmentation de la Carie. -

quant à l'état du malade, j'exposai, que la fievre, le malaise n'existoient plus, qu'au contraire

L'appetit, le repos, et l'embonpoint Etoient manifestés, on devoit tout espérer du Côté de la nature, et réitérer les incisions au temps futur En Cas qu'il en fût besoin ; et Ce d'autant plus que le Malade Doit Sejourner

La diversité des avis détermina le Malade à se transporter dans la ville de rouen, étant arrivé il assembla la faculté de Medecine et de chirurgie, qui après avoir Examiné mon Exposé, fut de mon sentiment.

on se Contenta Seulement de mettre Sur l'étendue du Clapier des Cataplasmes, et fit vérifier une Emplatre, Malgré la Simplicité de Ce remedes il paroit que l'exfoliation de la partie Cariée s'est faite insensiblement, Car au moment ou je redige Cette observation, la Cicatrice de l'orifice est parfaite, et il n'existe plus aucun sentiment de douleur dans toute la partie, qui depuis deux ans a été le Siege de la Maladie....

quoi qu'il ne Soit pas dans l'ordre des decisions de tirer une Consequence générale d'un fait particulier, je me Crois neanmoins permis de prononcer, qu'il est toujours plus prudent de differer les incisions que de les précipiter, et Surtout à la Suite des dépôts critiques qui se fixent Sur la poitrine.

Ce principe paroît sans doute Contradictoire à Celui que donne Mr. petit, dans le Second

Volume de ses oeuvres posthumes, en parlant
des ulcères avec Carie voici comme il s'explique.
Les ulcers avec Carie qui succedent aux apostemes
du voisinage de la poitrine, sont plus que d'autres
sujets à ces sortes de foyers .... Comme les
dents empechent la guerison de l'ulcère, il faut
les détruire et néanmoins pour cela ni les dents
ni les os .... Ces ulcères sont proprement Caverneux
qui ne guerissent point, et causent même la Mort
si l'on ne fait pas des ouvertures suffisantes.
D'après des principes aussi positifs et emanés
d'un praticien aussi Eclairé que l'étoit Mr petit,
il est bien difficile de ne se pas laisser persuader
en faveur des incisions; Mais il paroit que Mr.
petit ne prescrit les incisions que lors que la
Caverne ne peut entierement se vuider;
dans la Caverne fistuleuse dont je viens de faire
l'histoire, l'ouverture étoit dans la partie déclive
et par la favorisoit l'écoulement de la Matiere,
et les incisions ne paroissoient pas de toute né-
cessité; aussi est il Constant, que quoiqu'il
y eut Carie la fistule Caverneuse s'est parfaitement
guerie sans incisions; D'ou j'ai droit de Conclure
qu'on ne doit se prêter aux operations dont il est
question que quand la vie du Malade est en
Danger.
Mr petit lui même ne peut s'empêcher de prescrire
des regles de la plus grande prudence en entreprenant
ces sortes d'operations, voici ses termes; Comme
le fond du foyer est entierement separé du fond

de la poitrine, il faut prendre garde de percer
le plancher qui le borne, et de détacher les
adhérences qui sont à la circonférence, qui
pourroit arriver en faisant les operations dont
nous venons de parler, si l'on n'opere pas avec
toute la circonspection qu'exige un cas si grave...
après avoir démontré par l'observation que
quoiqu'il y ait carie aux fistules Caverneuses qui
succedent aux dépôts critiques des environs
de la poitrine, les incisions ne sont pas de toute
nécessité pour la Cure, je vais démontrer
par l'observation que quand il n'a point carie
dans ces sortes de dépôts, les incisions sont
absolument inutiles, quand l'ouverture se trouve
à la partie la plus déclive, et par conséquent
la plus favorablement placée pour favoriser
l'evacuation du pus.

J'ai dit au Commencement de ce Memoire, qu'il
etoit d'observation, que dès que la Matiere d'un
dépôt etoit evacuée, les parois du sac se
rapprochent et contractent entr'eux une adherence
intime, mais cela n'a pas lieu dans les dépôts
des environs du sein; l'observation suivante
est une preuve de ce que j'avance

2me observation. La femme de Marie de la paroisse de
St. quentin, agée d'environ quarante ans,
eut une fievre putride il y a environ trois
ans: cette malheureuse n'ayant d'autres
secours que ceux de la nature, n'a neanmoins

Echappé à la fureur de cette cruelle maladie qui
ne s'est terminée qu'après trois mois de ravages;
à cet Epoque il se forma un dépôt sous le sein
gauche qui enfla considérablement; le dépôt
abcéda et s'ouvrit spontanément dans la partie la
plus déclive; le pus ajant par cette ouverture une
pente naturelle à son évacuation, devoit permettre
le rapprochement des parties qui avoient été écartées
par sa presence, neanmoins quinze mois après
l'évacuation de la Matiere morbifique, les parois
du sac étoient encore écartés; ce fut à cet Epoque
qu'elle reclama mon secours.
la Malade me déclara que presque tous les gens de l'art
qu'elle avoit consulté pour la délivrer de ce cruel
important, avoient regardé son mal comme
Cancereux et incurable.
L'orifice par lequel le pus s'écoulait étoit absolument
semblable à celui de l'observation précedente. En
sondant cette fistule Caverneuse, je reconnu
qu'il y avoit environ Cinq pouces de vuide en
tous sens, entre les glandes du sein, et le muscle
grand pectoral.
Je ne fus pas peu surpris, que depuis quinze
mois de vacuité du sac, il ne se fut pas fait
de Coadaption de ses parois. je cherchai la
cause de ce phenomene, je soubsonnai d'abord
la nature glanduleuse du sein, qui étant
enveloppé dans une membrane Comme dans un
kist particulier, que cette membrane pouvait
n'avoir point participé à un point de suppura-
tion Convenable pour Contracter adherence
avec les parties Subjacentes, mais cette Cause
ne me parut point suffisante. . . . .

Les Mouvemens Continuels de la respiration, et
encore plus les mouvemens du bras qui sont les
suites des Contractions alternatives du grand pectoral,
me parurent les Causes physiques du défaut d'union
des parties divisées: en effet les frottemens Continuels
qui resultent de l'action de ces parties, sont Capables
de rompre à chaque instant, le Commencement
tendre de la Coadaption des parties, et tant que
la Cause subsistera l'effet doit necessairement
subsister: C'est a dire que tant que le muscle pectoral
sera exposé au Mouvement, le défaut d'adherence
des parties subsistera, par le frottement.
En partant de ce principe je me proposai de brider
l'action du muscle pectoral, et de faire en sorte que
dans les mouvemens de la respiration, la masse
du sein ne s'écartât pas des agens subjacens destinés
a cette fonction; En consequence je fis un bandage
qui en appuiant sur toutes les parties du sein
le Comprimoient Egalement; je mis le bras en
Echarpe pendant dix jours, et tous les mouvemens
Capables de procurer, par leur frottement, la
Reunion des parties divisées, furent bridés,
et la Malade fut guerie au bout de ce temps,
C'est a dire dix jours apres l'application du
bandage, et quinze mois apres la formation
de la fistule.
J'ai omis de faire observer, que j'avois passé
la pierre infernale dans tout l'interieur de
l'ulcere, trois jours avant l'application du
bandage. je n'ai que faire de rendre raison de
l'application de ce remede, les gens de l'art la
devineront assez. - - - - - - - - - - - -

Ce n'est pas seulement dans les fistules Calculeuses arrivées au sein a la suite des dépôts Critiques, que je cherche à éviter les incisions, quand on peut s'en passer, Mais encore à la suite des dépôts Chroniques de cette partie.

3me observation

Le nommé Bourcier de la paroisse de St Sernin âgé d'environ Cinquante ans; de Metier approchant du Cordonnier, Car au lieu de semelle de Cuir, il en met de bois..

Cet homme Est obligé pour tailler ses semelles en bois, de les appuier Sur le sein gauche, a force de répeter les points d'appui toujours dans le même endroit, il Est survenu Sur le Côté gauche du Sternum une tumeur de la grosseur d'un œuf de poulette; Cette tumeur Etoit d'une telle dureté, Et paroissoit avoir une base tellement adherente à l'os, que je la pris d'abord pour une Exostose.. Cette tumeur n'étant que foiblement douloureuse, je ne prescrivis aucun remede; mais après deux ans d'existence Elle se termina par Suppuration, Sans avoir beaucoup augmenté En volume; Elle s'ouvrit Spontanement Dans sa partie la plus Déclive, par une tres petite ouverture; j'examinai alors le Clapier à la faveur de la Sonde, Et n'ayant reconnu aucune altération à l'os, je passai la pierre infernalle Dans tout le vuide, pour déterminer le Sist à fournir une bonne Suppuration mais il fallut répeter Cinq à six fois l'application De la pierre, laissant quelque intervalle entre chaque application; Ce ne fut qu'après un mois que je parvins à procurer la Cohesion des parois a

du sac qui pouvoit avoir un pouce de diametre
En tous sens
Dans cette observation, il n'auroit pas été besoin d'une grande incision pour découvrir le fond du clapier dans toute son étendue, mais on auroit la prise de Six lignes d'épaisseur dans les tegumens à couper; L'incision n'auroit certainement point abrégé la Cure qui a été plus agreablement faite, en suivant les regles de l'art. Il est toujours plus avantageux d'écarter, autant qu'on le peut, l'horreur dans les operations. Et le fer porte avec lui un Caractere qui le rend odieux

1ere observation

Mlle Roger, fille, agée d'environ soixante Six ans, eut dans l'hiver de 1787 un engorgement d'une glande du sein gauche, avoisinant le Sternum; la glande étoit d'une telle dureté que les Medecins Consultés la prirent pour le germe d'un Cancer.
Soit par l'application des Cataplasmes, Soit par la disposition de l'humeur, la glande augmenta de volume à devenir de la grosseur d'un poing, enfin elle abcéda et s'ouvrit d'elle même dans la partie la plus basse; Six mois après l'écoulement de la matiere je fus Consulté; je reconnus à la faveur de la Sonde une fistule Caverneuse de près de trois pouces de profondeur, ne reconnoissant plus aucune dureté dans les environs du Sac, j'espérai qu'au moyen de la Compression bien entendue je pourois parvenir à procurer la Coadaptation des parois du Sac divisés. Mais avant de tenter la Compression, j'introduisis à l'ordinaire

La pierre infernalle, afin de disposer les parois
du Sac à une double Suppuration, mais La
pierre Infernalle par la faute de trouva entrainée
avec les Matieres de la Suppuration, Et En Consequence
il Survint un Engorgement Erysipelateux dans tous
les Environs, qui dura trois Semaines ; des que
L'accident fut disparu, j'appliquai mon bendage
Compressif avec toutes les precautions possibles, je
bridai aussi L'abcès du grand pectoral pendant
Dix jours, mais au bout de ce temps je reconnus
L'insuffisance D'un moyen qui m'avoit si bien
reussi auparavant : ~~procuré de la Cessation de~~
~~L'insuffisance de mon bandage~~, a la faveur de la
Sonde, Car je m'apperçus quelle glissoit Sous
les Côtes ou le Clapier se propageoit - je jugeai
alors que le plancher de Separation des parois
du Sac ne pouvoit pas Etre Soumis a la Compression
Et des qu'elle ne pouvoit point procurer le rapprochement
des parois Divisés, Son moyen devenoit inutile.
Les incisions Seroient Sans doute inutiles pour
favoriser la guerison D'une pareille fistule Caverneuse,
D'ailleurs rien ne determine a y recourir, Car la
Suppuration qui découle de cette fistule n'est
point abondante, le Malade n'en jouit pas moins
D'un Embonpoint Suffisant, Et je crois plus
avantageux D'abandonner la fistule à la nature
que de tenter une guerison radicale au moyen
Des incisions.
Si ainsi que je crois l'avoir Demontré par Les
Observations precedentes, les longues incisions
ne Sont pas toujours necessaires dans Les fistules
Caverneuses des Environs de la poitrine, ——

Sitôt Coadaptation des parois de Ces fistules peut
suffire pour la procurer la Cicatrisation au moyen
d'une inflammation legere, et d'une Suppuration douce
pourquoi ne pas adopter, ou du moins tenter Cette methode
dans le plus grand nombre des Cas? la vue des instrumens
Chirurgicaux alarme et epouvante presque toujours
les malades et de plus Ces incisions peuvent devenir dangereuses
par nombre de Circonstances que l'art ne peut prevoir
leur bord devenus Calleux par le frottement et peut être
par la dépravation de la Suppuration peuvent s'opposer
à la Cicatrisation former une nouvelle fistule, et rendre
incurable une maladie que l'on auroit pu guerir par
des Secours plus doux et qui si ils ne reussissoient pas
n'empêcheroient pas de recourir par la suite aux
incisions. Si Ces Secours sont insuffisants du moins
ils ne rendent pas la Maladie plus grave
Mais si nous croyons que dans les fistules Calculeuses
Simples, les incisions doivent être bornées à quelques
Cas particuliers, sans être generalement reçues, nous
les regardons Comme dangereuses dans Celles qui sont
produites et entretenues par un vice particulier des
humeurs, Surtout par les virus Scrophuleux et
Scorbutiques,
Le virus Scrophuleux a une affinité particuliere
avec le Système glanduleux, et Se porte particulierement
Sur les organes de la respiration ainsi que le prouve
les phthisies Scrophuleuses, qui sont plus Communes que
ne le Croit ordinairement. Mais Ce n'est pas seulement
Sur les parties internes de la poitrine que le virus
Exerce ses ravages, il forme souvent dans les parties
environnantes et Surtout dans le tissu Cellulaire qui
occupe l'interstice des muscles de la respiration, des
depôts dangereux, et qui sont presque toujours suivis
de fistules Calculeuses, que je Crois que l'on peut
regarder Comme Calculeuses de leur
Quoique Ce virus paroisse agir Specialement sur

en Epaississant les humeurs, et surtout l'humeur Lymphatique
Cependant il me semble que lors qu'il est ancien après
avoir Epaissi et fixé en quelque sorte les humeurs, il les
atténue, les décompose, les rend plus actives, et plus mordicantes
D'ailleurs Cet particulièrement dans l'engorgement des
glandes, éloignées du Centre de la Circulation, ou les
oscillations des vaisseaux sont on ne peut plus faibles,
que les Effets d'épaississement ont lieu, et je suis
persuadé qu'en rapprochant le décubitus scrophuleux
du Centre de la Circulation, qu'en le plaçant dans une
partie ou les frottemens et la chaleur puissent hâter
la fermentation, et développer ses parties actives et volatiles,
on verra les humeurs devenir par la présente, plus
fluides et acquérir un degré d'acrimonie plus marqué.
et proportionné à la chaleur du lieu et au frottement
qu'elles y éprouvent.
D'après ces principes que doit-on penser des incisions
faites dans les fistules qui ont lieu dans les
environs de la poitrine et qui participent du Caractere
scrophuleux? peut-on croire qu'une dépravation
des humeurs aussi Caractérisée, on pourra obtenir
une Suppuration louable Seule Capable de conduire
à une parfaite Cicatrisation. l'observation
prouvera Combien mes doutes sont fondés.

5me observation

Un jeune homme de 12 ans issu de parens scrophuleux n'avoit lui dans son Enfance aucun Engorgement
Lymphatique apparent, qui puisse faire soupçonner
qu'il eut participé au virus héréditaire; à l'âge
de 12 ans il lui survint un Engorgement Laiteux
dans le Côté droit de la poitrine, cet Engorgement
subsista près de deux mois sans occasionner
d'autres accidents qu'une difficulté de respirer
à la suite; il se forma enfin une tumeur circonscrite
de la grosseur d'un œuf de poule, elle acquit dans
sa surface une couleur d'un rouge foncé, la fluctuation

doit manifestement sensible, un Chirurgien l'ouvrit dans toute sa longueur, à l'ouverture de la tumeur il s'écoula beaucoup plus de matière que la tumeur ne paroissoit en devoir contenir, le chirurgien voyant quelques jours après que le pus venoit de plus loin, il prolongea son ouverture, enfin il la rendit Cruciale; mais pour tout fruit de ses tentatives le malade mourut dans le marasme sans qu'on ait apperçu le moindre point de cicatrice après l'ouverture.

quoique la nature du virus Scorbutique soit encore à-peu-près inconnue; quoique l'on doive faire une grande différente entre le Scorbut des gens de mer & la Cachexie Scorbutique qui nait spontanement ou à la suite de maladie antécedente, la dépravation des humeurs paroit cependant être dans l'un & l'autre Cas, l'acre Muriatique la dissolution du sang qui en est la suite, le relachement dans les Solides a raison de l'humeur lente & visqueuse qui les abreuve, la fluidité du sang telle que la plus legere Blessure peut donner bien à une hemorragie mortelle l'incurabilité de plaies les plus simples, leur retour frequent, enfin tous les Symptomes sont à-peu-près les mêmes, il n'y a de difference que dans le degré d'intensité. or Ce dans l'ensemble de ces divers Symptomes que tout praticien habile trouvera des raisons qui doivent bannir les incisions dans le traitement des fistules produites & entretenues par le vice Scorbutique ou la dépravation Cachectique des humeurs. L'observation met le Sceau à cette verité.

Une observation un jeune Soldat du regiment d'Auvergne à la suite d'une fievre Carte trop promptement guerie, tomba dans la Cachexie Les amers, les purgatifs, & les apéritifs moteurs dissiperent cet accident... peu après les jambes enflerent de nouveau, le visage devint pateux, l'estomach refusa de faire ses fonctions; les apéritifs savonneux unis aux stomachiques & aux purgatifs dissiperent encore cet état. Ce Soldat, quoique fasant une partie

De son Service, ne jouissoit que d'une Santé très foible, ses
gencives saignoient à la plus légere Compression, ses jambes
enfloient frequemment, l'exercice le fatiguoit extrémement &
etant obligé de se servir d'un fusil qui recouloit beaucoup
a la decharge, les contusions frequentes donnerent lieu
à la formation d'un dépôt vers la partie superieure de la
poitrine, ce dépôt ouvert à la partie déclive fournit
une quantité considerable d'un pus sanguinolent et
Continua pendant plus d'un mois à la doniner de la même
qualité sans qu'il parût aucun signe de Cicatrisation;
Ce qui engagea le Chirurgien à faire une incision dans
toute la longueur du sinus que la sonde lui faisoit
découvrir. les bords en devinrent bientôt Calleux, et la
Suppuration de plus en plus mauvaise, la bouffisure
du sujet augmenta avec des signes non equivoques
d'une decomposition plus Complette dans les humeurs
manifestée par des taches vraiment Scorbutiques
Enfin les bords renversé de l'ulcere devenant durs de
plus en plus annoncoient qu'on n'attendroit jamais
de Cicatrice, lors que le pus, ayant par son acrété
detruit les muscles intercostaux, et carié les Côtes,
le Malade mourut subitement quoique l'ulcere fut
de la fistule une plaie simple.

Des principes établis dans le Memoire, et des observations
qu'il Contient, il est raisonnable de Conclure que,
quoique la chirurgie offre des regles generales, mises
au jour par un de ses membres les plus éclairés, aux
lumieres duquel je rends justice avec d'autant plus
de plaisir que les ouvrages ont donné lieu de mes
observations, c'est Cependant au Chirurgien de
discerner les Cas auquels elles doivent etre restreintes;
Celles de ses regles que ce Chirurgien propose dans
les ulceres Caverneux de la poitrine sont susceptibles
des exceptions, puis qu'il seroit dangereux de les suivre
dans plusieurs Cas, et inutile dans le plus grand
nombre a Avranches ce 4 8bre 1788

Enjourbault Chirurgien